



## MANGEOL Raymond

Né le 22 janvier 1910 à Neufmaisons (54),  
Fils de Jean-Baptiste MANGEOL et de Marie  
Adeline HELBY.  
Epoux de Madeleine Zélia DEPAUX.  
34 ans.  
Père de Jacqueline 1935  
Jacques 1937  
Raymond 1940  
Domicilié à la Trouche-Raon-l'Etape (88).

Raymond MANGEOL né en 1940, fils de la victime dont il porte le même prénom témoigne : « Jean COLOTTE m'a dit qu'il a bien connu mon papa, qu'il était dans la résistance avec lui depuis un certain temps et qu'ils s'étaient même cachés ensemble. Il m'a dit aussi que parler du drame de Viombois lui retournait la paillasse.

*Papa est parti le 4 septembre 1944, je m'en souviens bien car c'était le jour de mes quatre ans et je ne l'ai plus jamais revu.*

*Monsieur A. de la Trouche est venu le chercher en disant que s'il ne voulait pas monter là-haut, au parachutage, il le ferait chercher avec une mitrailleuse.*

*Quelques temps après, mon oncle Raymond ANDRE a dit à maman : - « Il faut partir à Neufmaisons, en passant par la forêt entre la Trouche et Neufmaisons. Ils ont besoin de toi pour reconnaître Raymond. »*

*Il n'était pas mort par balle lors du combat mais il avait été pris et il a été torturé, les yeux crevés, les ongles arrachés. Maman a eu beaucoup de mal de le reconnaître. Elle l'a reconnu par ses chaussures.*

*Ma dernière image de papa : j'étais sur son dos, lui, faisant le cheval. » (1)*

D'autres sources nous apprennent que Raymond MANGEOL appartenait à la 3<sup>ème</sup> centurie sous le commandement de Maurice CROISE gendarme de Raon-l'Etape. (2) Il fait partie des onze résistants de la 3<sup>ème</sup> centurie (3)

Oscar GERARD explique : « Lors de la dernière attaque, les Allemands avec un FM remontent la plantation d'épicéas. Rien ne peut les arrêter. Le jeune René MANDRA essaye de le faire avec un mousqueton et quelques cartouches. Sous les rafales, une partie des jeunes sans armes reflue vers le haut de la forêt. Un autre groupe de ces mobilisés de la dernière heure, se jette dans l'ancienne carrière. Ceux, qui se collent sur le talus est, sont relativement en sécurité. Tous les autres sont fauchés par les gerbes de balles rasant les pâquerettes. Gaston PLOUSSARD, brigadier forestier de la Hezelle, commandant la 4<sup>ème</sup> centurie, pense qu'une quarantaine de cadavres s'y trouvaient. Parmi eux, Gilbert MOREAU et Raymond MANGEOL de Neufmaisons. » (4)

René ABSALON précise : « Je connaissais des gens qui sont venus après moi au maquis, deux de la Trouche qui habitaient dans le même immeuble : Gilbert SPECTY et Raymond MANGEOL. Ils sont sur la liste des morts de Viombois. » (5)

L'acte de décès de Raymond MANGEOL porte le n° 10 du registre d'état-civil dressé le 19 janvier 1945 à Neufmaisons. Une mention additive datée du 26 juin 1957 précise qu'il est : « Soldat des Forces Françaises de l'Intérieur, Mort pour la France.

(1) Témoignage de Raymond né en 1940, fils de Raymond MANGEOL recueilli par l'auteur le 23 juin 2016.

(2) Liste de René RICATTE dans « Viombois » de 1984 page 175

(3) Liste de René RICATTE dans « Viombois 3<sup>ème</sup> édition » de 2005 page 386

(4) Oscar GERARD. « De Viombois à Berchtesgaden » 3<sup>ème</sup> édition revue et complétée de 2015 » pages 79 et 80.

(5) Extrait du témoignage de René ABSALON enregistré le 28 novembre 2007 à Bertrichamps par Christophe LAGRANGE.